

Anonyme
SERENADO D'UN AMOUROUS DESPORTAT
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.293]

© Jean Duron, Jean-François Courouau, 2023,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Cette chanson provençale est anonyme. Le mot de « Desportat » qui apparaît au titre semble, au premier abord, indiquer le nom d'un poète, ce que suggère la disposition des mots et la ponctuation, analogues aux titres de *La Debauché* (n° d.290) et des *Pledegeaires* (n° d.292). Il est probable que le scripteur anonyme de la partition a mal interprété la source de sa copie. Le mot « desportat » qualifiant plutôt les sentiments de l'amoureux éconduit (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, *Serenado d'un amoureux./ Desportat*, dans *Recueil Deslauriers* (n° d.293), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 237-238, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(quatre derniers systèmes du f.237 ; f. 237^v et 238 en entier)

le premier système de chaque feuillet a été rogné lors de la reliure ; la partie de haute-contre est donc lacunaire aux mes. 25-33 et 65-71 ; une proposition de reconstitution est proposée ici en tenant compte de l'emplacement du texte, visible, et de quelques signes qui restent apparents dans le bas de la portée

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater cette chanson pour laquelle aucune autre concordance n'a été établie.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

ut2,ut3,ut4

Cette pièce, notée sans accompagnement, se chante à trois voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*. On pourra ajouter une basse continue en doublant la partie vocale la plus grave : clavecin, luth et viole.

NOTES SUR LE TEXTE

Chanson provençale qui reprend le *topos* de l'adieu à la femme aimée : le poète renonce à son amour devant l'indifférence, voire la cruauté, qui lui est opposée. Le thème est traditionnel mais il se mêle ici d'une inflexion burlesque par le recours à des registres bas et, comme il arrive parfois dans ce genre de chansons, d'une coloration bachique (voir le dossier de Jean-François Courouau).

TEXTE & TRADUCTION

Serenado d'un amoureux desportat

Enfin, apres ques ^(a) prou menat,
Traite borni, vay desarmat.
Jou ^(b) non cregni plus ges de flecho
Si nes tirado d'uno plecho.
Vuoli ^(c) vioure ^(d) senso ^(e) pensie
En despiech daqueou merdacie.

Ingrato, non esperes ^(f) plus
Douvi ^(g) de soupirs merfondus
Mesclas au son de ma ^(h) guitarraro.
Et quand vous veillarias encaro.

Tringoutrin ⁽ⁱ⁾ nes pas per vous.
Aurias beou a fa lous hues dous ^(j),
Gardas toujours un cuor de ferre.
Lou caguessango ^(k) que va faire ^(l)
Aquo mes tout indiferent.
Vouoli vioure ^(m) et mourir content.
Après tant de peno perdudo,
Bacchus mes vengut en ajudo.

Tringoutrin nes pas per vous,
Aurias beou a fa lous ⁽ⁿ⁾ hues dous,
Tin tiri tiri, Tringou,
Tringoutrin nes pas per vous,
Aurias beou a fa lous ^(o) hues ^(p) dous.

- (a) source (b) : « queis ».
(b) *id.* (hc, plus loin) : « you ».
(c) *id.* (hc, t) : « Vouoli ».
(d) *id.* (hc) : « veire » ; reprise (toutes parties) : « veire ».
(e) *id.* (hc & t) : « sensso ».
(f) *id.* (hc) : « esperez ».
(g) *id.* (hc) : « dauvi ».
(h) *id.* (t, plus loin) : « la ».
(i) *id.* (hc) : « tringoutrin ».
(j) *id.* (hc & t) : « doux ».
(k) *id.* (b) : « caguessanguo », (t) « caguessanguo ».
(l) *id.* (hc & b) : « ferre ».
(m) *id.* (hc) : « vouoli vioure », (b) : « vouli vioure ».
(n) *id.* (hc) : « leis ».
(o) *id.* (hc & b) : « fach lou »
(p) *id.* (hc) : « hueis », (b) : « hees ».

Sérénade d'un amoureux éconduit

*Enfin, maintenant que c'est assez,
Traître borgne, je vous ai désarmé.
Je ne crains plus aucune flèche
Si elle n'est tirée d'un cerceau de tonneau.
Je veux vivre sans chagrin
En dépit de ce morveux.*

*Ingrate, n'espérez plus
Entendre des soupirs morfondus
Mêlés au son de ma guitare,
Même si vous devez à nouveau ne pas en dormir.*

*Tringoutrin n'est pas pour vous.
Auriez-vous beau faire les yeux doux,
Vous gardez toujours un cœur de fer.
Le tohu-bohu que ça va faire
M'est tout à fait indifférent.
Je veux vivre et mourir satisfait.
Après tant de peine perdue,
Bacchus m'est venu en aide.*

*Tringoutrin n'est pas pour vous,
Auriez-vous beau faire les yeux doux.
Tin tiri tiri, Tringou
Tringoutrin n'est pas pour vous,
Auriez-vous beau faire les yeux doux.*

(établissement du texte et traduction :
Jean-François Courouau)